

L'Institut Métapsychique International (I.M.I.) a été fondé en 1919 par des personnalités scientifiques groupées autour du grand physiologiste Charles Richet, prix Nobel (1913) et grâce à l'aide financière de Jean Meyer. Par décret du 23 avril 1919 l'I.M.I. a été reconnu d'utilité publique. En 1921, du 26 août au 2 septembre, a été organisé, à Copenhague, le premier Congrès des Recherches Psychiques par les soins d'un comité danois. L'I.M.I. décida de se faire représenter par son directeur le Dr. Geley : "Les Enseignements de la Philosophie Métapsychique", "Mes expériences avec le médium Kluski" et René Sudre - rédacteur entre autre de la "Revue Métapsychique", responsable des rapports avec l'étranger, fondateur chez l'éditeur Payot d'une "Bibliothèque Internationale de Science Psychique" et auteur d'une "Introduction à la Métapsychique humaine" (1925) - : "Les Phénomènes supranormaux devant la physique moderne". Les autres congressistes français étant Mme Bisson : "Expériences de matérialisation", M. Magnin : "Le Psychisme et la guérison des névroses", M. G. du Bourg de Bozas : "Etude sur le fluide d'un médium à effets physiques". Les principaux délégués étrangers venaient d'Angleterre, d'Allemagne, des Etats-Unis, de Belgique, du Danemark, de Suède de Finlande, de Hollande, de Tchécoslovaquie, de Lettonie, de Russie et du Pérou. Sans présenter toutes les communications citons seulement un extrait de la lettre de présentation envoyée par M. le Pr. Richet : "Notre grand Louis Pasteur disait : " Il faut tous les matins balayer le laboratoire, pour en expulser les poussières et les théories. Les faits restent ; les théories passent, et passent très vite". Pour ne pas être ingrat, il faudra rappeler que l'initiateur vrai de la métapsychique subjective (scientifique), c'est Frederic Myers, et que l'initiateur vrai de la métapsychique objective (scientifique), c'est William Crookes. Il faut que la métapsychique prenne rang dans la science classique, et soit admise comme la Chimie, la Botanique, la Physiologie dans le cadre des vérités enseignées".

Le deuxième Congrès international des Recherches Psychiques se tint à Varsovie du 29 août au 5 septembre 1923. Les membres présents venaient d'Allemagne, d'Autriche, du Danemark, de l'Espagne, des Etats-Unis, de France, de Grande-Bretagne, de Hollande, d'Islande, d'Italie, de Lettonie, de Norvège, de Suède, de Tchécoslovaquie, de Turquie et de Pologne. 22 communications.

L'année 1927 est une année cruciale pour la Métapsychique, aujourd'hui Parapsychologie, et pour la Théorie Quantique. Il faut noter que, soixante quinze ans après, certains problèmes soulevés lors de deux importants Congrès sont toujours d'actualité :

Du 26 septembre au 2 octobre, se tient à Paris (Sorbonne, amphithéâtre Richelieu et Descartes), le III^{ème} Congrès International de Recherches psychiques sous la présidence générale du Pr. Richet. Les 46 rapports et communications de professeurs d'universités, médecins, savants et autres chercheurs ont pour but "d'élucider les problèmes troublants que posent les phénomènes

de connaissance paranormale du réel ou d'action paranormale sur la matière" (Préface du Compte -Rendu).

Le 24 octobre suivant se tient à Bruxelles, la 5^{ème} Conférence de Solvay (du nom de l'industriel belge à l'initiative des ces rencontres). Selon les usages de la fondation Solvay seul un petit nombre (trente) de spécialistes ont été invités afin de discuter en détail des problèmes de la Théorie Quantique. Sur une célèbre photo, prise le 29 octobre, on peut reconnaître Max Planck, Prix Nobel le plus âgé (69 ans), Marie Curie, Prix Nobel, Henrik Lorentz, Prix Nobel, Albert Einstein, Prix Nobel, Paul Dirac, futur Nobel, le plus jeune (25 ans), Louis de Broglie, futur Nobel, Ernest Schrödinger, futur Nobel Werner Heisenberg, futur Nobel, Wolfgang Pauli, futur Nobel , Max Born, futur Nobel, Niels Bohr, Prix Nobel...

A la suite de cet événement la Revue Métapsychique a commencé (en novembre-décembre 1927) la publication d'une série d'exposés des grands problèmes de la physique moderne par M. Andry-Bourgeois, ingénieur des mines et de l'Ecole Supérieure d'Electricité.

On trouvera ci-dessous les abrégés de l'intégralité des communications publiées dans le Compte Rendu édité par l'IMI en 1928. On a conservé les titres et dans la mesure du possible on a cherché à respecter les particularités du style et du vocabulaire de chaque auteur de communication.

Les notes figurant après les communications ont été préparées en 2002 pour compléter les abrégés.

RM : Revue Métapsychique. Des exemplaires des numéros cités peuvent être obtenus en s'adressant à l'Institut Métapsychique : www.imi-paris.org

Métagnome : synonyme de "voyant" ou "voyante" utilisé à l'époque.

COMPTE RENDU
du
IIIème CONGRES INTERNATIONAL
de
RECHERCHES PSYCHIQUES
à Paris
septembre-octobre 1927

La séance inaugurale débuta par le discours du Pr. Richet : (1)

"La Métapsychique : Passé, Présent et Avenir".

"Si nous sommes réunis ici, dans notre glorieuse Sorbonne, noble asile des sciences et des lettres depuis plus de cinq siècles, c'est que, vraiment, le moment est venu de donner à la métapsychique l'éclat qui lui convient. Pourquoi n'aurait-elle pas droit aux mêmes égards, aux mêmes cultes que les autres sciences ? En réalité, elle est un fragment de la psychologie ; car bien évidemment, il n'y a de métapsychique que dans les êtres vivants.

On peut dire que rien n'avait été écrit de démonstratif et de convainquant avant l'admirable ouvrage : *The Phantasm of living*, de Gurney, Myers et Podmore (2). C'est à partir de ce moment que l'occultisme s'est dégagé des nuages de la superstition. Mais l'observation si féconde qu'elle soit, ne peut pas entraîner la conviction avec autant de puissance que peut faire l'expérimentation, de sorte que l'oeuvre de la S.P.R. (3) n'aurait pas suffi si les expériences n'étaient venues la confirmer. C'est à un savant illustre, aussi grand chimiste que grand physicien, sir Williams Crookes (4), qu'est due l'invasion de la science expérimentale dans le domaine trouble de la métapsychique d'autrefois. Et maintenant, où allons-nous ? Très évidemment, à moins de découvertes hautement imprévues, de découvertes auxquelles je crois peu, toutes les conquêtes de la métapsychique n'aboutiront à aucun résultat pratique . Puisque la métapsychique est l'inhabituel, le monde habituel continuera ses évolutions. Ce sera un chapitre ajouté à la connaissance, voilà tout. Pourtant, mon hypothèse sur la non-utilité pratique des conquêtes de la métapsychique est peut-être erronée. Qui sait si, au point de vue social par exemple, la notion de forces supérieures inconnues ne va pas tout bouleverser. Puisqu'il s'agit de vérités nouvelles, toutes nos moeurs, même celles qui paraissent les plus invétérées, vont, peut-être, se transformer. Si j'avais à définir par un mot la métapsychique, je dirais que c'est l'étude des vibrations inconnues".

Notes

(1) 1850-1935 Physiologiste, Prix Nobel 1913. On lui doit deux grandes découvertes, la sérothérapie et l'anaphylaxie. Outre de nombreux articles scientifiques, médicaux, philosophiques et métapsychiques, son oeuvre comprend 11 ouvrages littéraires, 2 livres d'histoire, 10 ouvrages de sociologie, 6 ouvrages de psychologie et de philosophie, 7 ouvrages de biologie.

Son *Traité de Métapsychique* (1922) a été réédité en 1994 : Artha Production éditions.
Notre sixième sens (1928, éd. Montaigne, cf RM 1928 n°3 p.179 et n°5 p.398). *L'Avenir de la prémonition* (1931 éd. Montaigne, RM 1931 n°5 p.380). *La grande espérance* (1933). *Au secours* (1935).

(cf RM 1925 n°4 p.201 : "Un savant.. Une oeuvre" par le Dr.Osty).

(2) "Les Hallucinations Télépathiques". T. abrégé. Marillier, Félix Alcan 1891.5è éd. 1914.

(3) Society for Psychical Research (fondée en 1882)

(4) 1829-1919. On lui doit la découverte du *thallium*, l'invention du radiomètre et les tubes dits de Crookes. Ses expériences avec les médiums Kate Fox et D.D. Home sont fondamentales. En revanche celles avec Florence Cook sont assez douteuses.

Recherches sur les phénomènes du Spiritualisme et Discours sur les recherches Psychiques (éd. de la BPS).

De l'influence de la métapsychique sur l'aspect général de l'Univers : Hans Driesch (Leipzig) (1)

L'homme peut croire librement ce qu'il veut, mais toute conception du monde non basée sur un savoir positif est, du point de vue de la science, dépourvue de valeur. Nous ne sommes pas seulement des êtres de connaissance ; nous sommes aussi des êtres d'action et, pour cela, chaque conception de l'univers est transformée par de nouvelles découvertes.

Quel retentissement sur notre conception *intellectuelle* du monde aura donc cet apport nouveau de la Science que nous appelons Para ou Métapsychologie ? Deux sciences subissent là une profonde transformation du fait de notre nouvelle acquisition scientifique : la *Biologie* et la *Psychologie*. Sur le terrain de la *biologie*, même pour les vitalistes, il y a quelque chose de nouveau : comme nous l'enseignent la télékinésie et les matérialisations, la force de l'imagination, jointe à la ferme conviction que ces images deviendront des réalités, peut enrichir le corps de nouveaux organes, alors que la théorie de la suggestion et de l'auto-suggestion ne nous parlait, jusqu'à présent, que de l'influence de la force de l'imagination sur les processus physiologiques.

En *Psychologie*, le supplément d'information fourni par la métapsychologie porte sur les données et surtout la genèse de la connaissance. Or, la théorie de la clairvoyance nous enseigne que nous pouvons "connaître" des objets qui n'affectent pas les organes des sens, les nerfs ou le cerveau et la télépathie et la lecture de pensée nous montrent qu'il existe des sujets qui connaissent immédiatement le contenu de la connaissance d'autrui. Pourquoi "notre savoir" c'est-à-dire le savoir normal, est-il si imparfait dans son actualité ? Pourquoi avons-nous besoin du "resserrement" du lien et non le métagnome ?

C'est à dessein que, jusqu'ici, nous avons considéré la "communication des âmes" et même la métagnomie, au sens de Boirac (2) et d'Osty, en prenant le concept d'âme dans son sens empirique, c'est-à-dire dans le sens de "personne humaine vivante". Mais cette hypothèse, comme chacun sait, ne suffit plus maintenant, pas même à l'explication du plus simple fait de télépathie. Ici, toutes les hypothèses qui font appel aux radiations échouent. Car ici déjà l'action d'une âme sur une âme a besoin d'un milieu intermédiaire non physique, et cela est surtout le cas pour la métagnomie qu'elle soit déclenchée psychométriquement ou non.

Le concept d'une "Suprapersonne", dans laquelle toutes les personnes se trouvent unies, se présente ainsi à l'esprit, tout d'abord pour ainsi dire dans le plan du présent. Mais, dès qu'on est en présence de révélations métagnomiques portant sur un passé ou un avenir qu'aucun être vivant ne saurait connaître, ce concept doit être élargi : la Suprapersonne devient un "lieu de conscience", dans lequel tout ce qu'a éprouvé, éprouve, ou éprouvera jamais une âme est conservé et le métagnome puise son savoir dans cette conscience supratemporelle et suprapersonnelle.

Nous pouvons d'ores et déjà affirmer que la parapsychologie mentale enrichit et approfondit la psychologie, et avec elle aussi la métaphysique de la connaissance, qu'elle influence également les plus hautes spéculations métaphysiques : le problème de la mort et celui de l'unité de tout ce qui est esprit. Et cela en toute hypothèse, soit que l'on attribue tout le contenu spirituel du monde à une conscience universelle, soit, qu'avec le spiritisme, on considère le monde de l'esprit comme une société de sujets spirituels indestructibles, unis les uns aux autres par une relation d'activité immédiate. Désormais nous sommes avertis par la parapsychologie que la supposition d'une Conscience universelle ou collective n'est pas une pure hypothèse. Que ce soit sous l'angle du spiritisme ou sous tout autre, les phénomènes parapsychologiques nous mettent en présence de l'Esprit Unique.

Certes, les modalités de la mort nous échappent aujourd'hui encore. Mais nous savons une chose, c'est que la mort n'est pas synonyme de fin de l'esprit. Et même si le Spiritisme, dans son acception étroite, a raison, c'est chaque individu qui serait indestructible en tant que partie de la grande

Suprapersonnalité. La parapsychologie n'est donc pas seulement un enrichissement de notre savoir, elle est devenue la voie royale qui mène à la fraternité et à la moralité.

(1) Dr. ès-Sciences (zoologie) , en médecine et en philosophie, Pr. de Philo à l'université de Leipzig. Président de la SPR en 1926 et membre du Comité de l'IMI en 1929 après la mort de Schrenck-Notzing. (cf RM 1924 p.17 n°1 : *Les phénomènes métapsychiques au point de vue biologique* et 1929 n°2 p.77).

(2) 1851-1917. Fut l'un des universitaires de son époque s'adonnant aux recherches psychiques. Son *Traité de philosophie* fut pendant longtemps le livre de chevet des étudiants. 1908 : *La Psychologie Inconnue*. (2è édition revue 1912, Alcan). 1917 : *L'avenir des Sciences Psychiques*.

Rapport sur la préparation du Congrès, Dr. E. Osty. (1)

Les pessimistes disent : "La métapsychique ne fait pas de progrès". Les bienveillants disent : "La métapsychique avance trop lentement". De toute évidence, c'est vrai. Pourquoi ? La cause générale est inhérente à l'objet même de la science métapsychique. Cette Science, à notre époque, a ce sort particulier de ne trouver à peu près aucun secours dans les autres branches de la science. Les connaissances psychologiques classiques ne l'aident presque pas. Quant aux connaissances physiologiques et physiques, leurs apports sont encore moindre. Entre la plupart des phénomènes de la métapsychique et ceux faisant l'objet des autres branches de la science, il semble - ce n'est évidemment qu'une apparence - qu'il n'y ait pas de relations, et cette apparence suggère aux travailleurs des autres sciences que les phénomènes de la métapsychiques sont d'une sorte si anormale que leur réalité est impossible. En raison de la nature même des phénomènes objets de ses investigations, la métapsychique est nécessairement vouée à progresser plus lentement que les sciences des propriétés plus grossières de la matière. Il serait juste de se féliciter des progrès accomplis car, depuis les quelques dizaines d'années que la métapsychique travaille, la somme des acquisitions principales a été l'oeuvre d'un tout petit lot de chercheurs représentant une infime partie de la foule de ceux ayant écrit sur elle. Chez ceux qui ignorent nos travaux et, par préjugés, se refusent à en prendre connaissance un autre jugement a cours : "La métapsychique n'est pas une science". Ne perdons pas de vue qu'un tel jugement a cours dans une grande partie de l'élite scientifique mondiale. Nous devons le regretter, mais nous ne pouvons pas perdre de temps à un prosélytisme de démonstrations. En attendant que l'action de nos travaux et l'évolution des esprits effectuent la diffusion de la recherche métapsychique dans le monde scientifique, un de nos meilleurs moyens d'attirer la curiosité bienveillante de l'élite, c'est la parfaite tenue scientifique de nos Congrès. Elle dépend de la sélection des congressistes actifs, lesquels doivent être exclusivement des gens de science accoutumés à n'exposer et à n'accepter que le démontrable et à n'attendre l'explication des phénomènes que de l'expérience.

(1) 1874-1938, Médecin. *Lucidité et Intuition* (1913) *Le Sens de la Vie Humaine* (La Renaissance du Livre 1920, RM 1920, n°2 p.111. 1922 : *La Connaissance supranormale* (cf RM 1923 n°1 p.50). Directeur de l'IMI en 1925, il fut le premier avec son fils Marcel à déterminer les caractères de la force médiumnique : *Les Pouvoirs inconnus de l'esprit sur la matière* (1932) : cf RM 1931 n°6 p.393, 1932 n°1 p.1 et n°2 p.82, les 3 articles de E. et M. Osty.

Rapport de M. Carl Vett, secrétaire général des Comités Internationaux. (1)

Ce Congrès a été organisé par 24 Comités où figurent, pour chaque pays, des hommes de science, docteurs et professeurs d'université. Les divers pays qui font partie de cette organisation sont presque tous représentés ici : Allemagne, Angleterre, Autriche, Belgique, Danemark, Egypte, Etats-Unis,

Finlande, France, Hollande, Indes, Irlande, Italie, Lettonie, Norvège, Pologne, Russie, Suède, Suisse, Tchécoslovaquie et Turquie. Depuis notre premier congrès à Copenhague, six ans se sont écoulés, depuis le deuxième, à Varsovie, quatre ans. Au cours de ces quatre dernières années, plusieurs de nos collaborateurs nous ont été enlevés. Le premier fut Gustave Geley (2), inaugurateur et directeur de l'I.M.I. Celui qui disparut ensuite fut l'un des dirigeants du travail psychique en Autriche, le Dr. en médecine Holub. Lui et le regretté Fritz Grunewald (3) ont sacrifié leur vie à la recherche de la vérité. La quatrième fut le Dr. Sydney Alritz (4). Dans les pays du Nord, il fut le premier qui commença des recherches psychiques positives et scientifiques. Le dernier qui nous quitta fut le Pr. Dr. Carl Gruber (5), de Munich. Depuis notre dernière rencontre, nous avons encore perdu deux grands entraîneurs dans le domaine des recherches psychiques : Camille Flammarion (6) et Sir William Barrett (7). Sans eux, nous ne serions pas arrivés là où nous en sommes. Le plus important des travaux du secrétariat a consisté à créer la possibilité d'une collaboration avec l'Orient. Plus nous avançons vers l'Est, plus nous trouvons que la mentalité change. Notre conception matérialiste est remplacée par des conceptions plus spirituelles ou même animiques. Nombre de dirigeants des instituts de science en Orient ont accepté de former des comités pour entretenir une collaboration permanente avec l'Europe. Quelques unes de ces personnes sont présentes. Il faut donc espérer que ce ne sera pas en vain qu'ils ont entrepris leur long voyage.

(1) Auteur d'une communication au Congrès de Varsovie : "Sur les voies et méthodes de la recherche psychique" (cf RM 1923 p.283 n°5).

(2) 1865-1924. Médecin. Directeur de l'IMI en 1919. *Un nouveau mode de régulation de la Thermogénèse* (1894). *Essai de Revue générale et d'Interprétation synthétique du Spiritisme* 1897 et 1925 3è éd.de la B.P.S.) *Les deux Psychismes* (1903). *Monisme, Idéalisme et Palingénésie* (1912). *Idéalisme et Psychologie* (1913). *Contribution à l'Etude des Correspondances croisées* (1913). *La Physiologie dite supranormale et les Phénomènes d'Idéoplastie* (1918). *L'Etre subconscient* (1919 Alcan). *De l'Inconscient au Conscient* (1921 Alcan). *Les Preuves du transformisme* (Alcan) . *L'Ectoplasmie et la Clairvoyance* (1924). (cf RM 1924 p.402, n°6 : hommage).

(3) Ingénieur électricien 1885-1925. A tenté de supprimer, autant que possible, l'observateur et de le remplacer par des appareils d'enregistrement électrique. (cf RM 1921n°6 p.463 et 1923 n°5 p.283 et 1925 n°5 p.341 nécrologie).

(4) Pr de psychologie expérimentale à l'université d'Upsala. Fondateur de la revue suédoise *Psyche*. 1921, Congrès de Copenhague : "l'effet de la radiation nerveuse sur le corps humain" et 1923, Varsovie : "La psychologie et la physiologie de la transe des médiums" et "une investigation sur les problèmes de l'hypnotisme" (2 articles dans les CR de la SPR (vol.29 part.83). En 1922, Il fait paraître dans les *Archives suisses de neurologie et de psychiatrie* une étude sur "une nouvelle espèce de rayonnement de l'organisme humain".

(5) Pr. de zoologie à l'Ecole Polytechnique de Munich. (cf RM 1922 p.387 n°6 : "Télékinésie et Matérialisation" et 1925 p.182 n°3 : *Connaissances parapsychologiques* présentation de son livre publié en allemand).

(6) 1842-1925. Surtout connu comme astronome, il fut membre du Comité de l'IMI. Il a recueilli et analysé d'innombrables documents "psychiques" pervenant de France de l'étranger dont il a fait la matière essentielle de ses livres consacrés au paranormal : *Les Forces naturelles et inconnues*, *L'Inconnu et les problèmes psychiques*, *La Mort et son mystère*, *Les Maisons hantées...* Il faut ajouter qu'il fut aussi un expérimentateur habile mais prudent et qu'il a réussi à l'époque à photographier des tables en lévitation lors de séances avec Eusapia.

(7) 1844-1925. Physicien élève de Faraday et Tyndall. Pr. de Sciences, il occupe ensuite la chaire de physique expérimentale à Dublin (39 ans). Découverte de la recalcinescence, étude des alliages, etc. Ses premières recherches en métapsychique portent sur la transmission de pensée et sur quelques phénomènes spirites. Il fait ensuite des études avec la SPR - qu'il a créée - sur la télépathie. Il vérifie ensuite les expériences de Reichenbach sur la luminosité du champ magnétique, puis étudie les phénomènes de poltergeist. Mais son étude la plus importante fut consacrée en 1897 à la baguette divinatoire (*The Divining Rod* (1926) (cf RM 1927 n°1 p.45) et aux phénomènes rhabdomantiques. Auteur de *Au seuil de l'Invisible* (1923 Payot) *Creative thought* (1914) et un essai sur *Swedenborg* (1912). (cf RM 1925 p.243 n°4 et JSPR vol.55, n°810, 1988 article dans lequel on tente de répondre à la question : "Yet his reputation has dwindled in recent years. Why ?")

"Energie radiante et Phénomènes métapsychiques : Sir Oliver Lodge. (1)

Ce qui doit frapper les spécialistes de la métapsychique, c'est l'association des phénomènes physiques aux phénomènes psychiques et leur inévitable concomitance. Que ce soit là une vérité universelle ou non, cette constatation est conforme à notre expérience, sans aucune exception signalée. Elle constitue donc une hypothèse de travail.

Tout d'abord, il nous faut distinguer entre l'aspect purement matériel de l'univers, celui qui frappe directement nos sens, et son aspect physique, domaine beaucoup plus étendu, qui implique sans doute celui de la matière mais qui déborde nos sens. Nous sommes tentés de limiter notre étude aux diverses formes de la matière et beaucoup de sciences ne tiennent compte que des apports de l'observation. On sait que la matière offre un double aspect, potentiel et cinétique. Le mouvement lui appartient en propre, mais non par l'énergie potentielle. Un poids que l'on soulève est dit avoir de l'énergie ; mais l'énergie, en réalité, réside dans le milieu gravifique qui attire le poids en bas. Toute l'énergie potentielle appartient à l'éther (2). L'énergie mentale lui appartient-elle aussi ? L'éther a-t-il une fonction psychique de même qu'il a des fonctions physiques ? Nous l'ignorons absolument, nous sommes ici en pleine hypothèse spéculative, mais c'est vers cette solution que nous acheminent les faits. Aussi, quand la vie entre ou sort de la matière je suis enclin à croire qu'elle vient de l'éther et y retourne, que l'éther est le véhicule physique universel de la vie et de l'esprit. J'ai indiqué ailleurs la probabilité que nous avons de l'existence des corps éthériques comme celle des corps matériels, de la survivance de ceux-là quand ceux-ci disparaissent. Ceux qui étudient les phénomènes métapsychiques connaissent des faits qui ont suggéré l'idée de la réalité d'un corps éthérique, c'est-à-dire d'un instrument physique qui peut franchir les limites de l'espace et accomplir des actions impossibles à un simple organisme matériel.

La clairvoyance et les apparitions se rangent dans cette catégorie de phénomènes. Dans les apparitions ou matérialisations - si elles sont authentiques, la certitude sur ce point quoique croissante, n'étant pas encore définitive - on peut dire que le corps éthérique a, pour un moment assimilé ou utilisé quelque quantité de matière organisée pour se manifester à nos sens matériels. Sans cet aspect matériel et mécanique, il serait invisible. L'ectoplasme peut être mis en doute ; mais si on accepte son existence, il apparaît comme une substance composée de pellicules sans consistance qui ne semble pas avoir pour but d'extérioriser de la force, de se comporter avec intelligence, à moins que son action soit sous le contrôle et comme sous la tutelle d'une réalité plus substantielle qui serait le siège de ce pouvoir et de cette intelligence. L'éther est tout ce qu'il y a de plus substantiel. En tant que véhicule de l'esprit, il répond à tous les désirs, sauf à celui de se rendre visible à nos sens animaux. Dans ce dernier cas la matière est nécessaire, il la prend chez le médium ou chez les personnes présentes, l'utilise pour un temps et ensuite la restitue. En expérimentant sur les faits, nous avons besoin d'une hypothèse de travail qui doit suggérer quelque expérience pratique qui en atteste la valeur. Cela n'est pas toujours facile, mais beaucoup de personnes ont la conviction qu'elles reçoivent des communications d'êtres d'une autre catégorie, de désincarnés, ou plus généralement d'intelligences vivantes sur un autre plan. Ces communications se produisent surtout par des actions sur la matière. Si donc notre hypothèse est correcte, cette manipulation de la matière par des intelligences incorporelles, c'est-à-dire par un esprit ne disposant d'aucun mécanisme, n'est guère satisfaisante et difficile à

concevoir. Un facteur humain doit intervenir, si inconsciente que soit sa coopération. En d'autres termes la présence d'un médium s'impose. Il est à présumer que les coups donnés dans les tables sont produits par une force qui se dégage des assistants. Mais quand le contact est permis il y a des cas où l'action musculaire directe est invraisemblable ; or, dans beaucoup de cas authentiques, ces mouvements se produisent quand aucun mouvement musculaire n'est autorisé.

Toutefois, si nous sommes portés à nous servir de la matière pour la réception des messages, il nous est loisible d'user de quelque chose en connection plus intime avec l'éther, comme le magnétisme, l'électricité, les radiations. Il est possible que dans les raps la cohésion soit employée et qu'elle soit susceptible d'être augmentée ou diminuée à volonté. La gravitation interviendrait dans la production des lévitations. C'est une conséquence immédiate de notre exposé que toute action matérielle doit s'accomplir à travers l'éther.

Si l'action métapsychique peut se manifester complètement son moyen le plus sûr est de s'interférer avec la radiation. Grâce à cette interférence des signaux visibles apparaissent qui accompagnent le message. Sans doute ces forces sont des formes de la matière et leur manipulation n'est pas si simple que pour celles qui proviennent directement de l'éther, comme le magnétisme, l'électricité et la gravitation. Egalement l'action de la matière, en faisant obstacle à la lumière, est simple et familière. On m'a suggéré récemment que c'est la méthode la plus simple pour les intelligences qui veulent communiquer avec nous, en supposant bien entendu pour la puissance de l'argument que de telles forces existent. Toutefois, l'opinion de beaucoup de métapsychistes c'est que les intelligences préfèrent travailler dans le noir et sont favorisés par la lumière rouge. Cela nous suggère donc l'idée qu'on leur donnerait la lumière rouge et que ce qu'on leur demande c'est de produire un changement quelconque dans la lumière rouge, destiné à frapper notre oeil. Pour cela la présence d'un médium s'impose. Jusqu'ici les ressources fournies par le laboratoire ont été d'une application difficile dans les recherches métapsychiques. Dans le but de mettre en évidence les pouvoirs supranormaux étudiés en métapsychique, j'attirerai spécialement l'attention sur l'opportunité d'utiliser les phénomènes les plus simples et les plus familiers, en particulier certains modes de la radio-transmission.

(1) 1851-1943. Physicien anglais auteur de travaux sur l'optique, l'électricité, la physique de l'éther et la télégraphie sans fil. Dès 1884, il étudie la métapsychique subjective et surtout la télépathie. En 1894, il aborde la métapsychique physique avec Eusapia Palladino. Ensuite, il s'oriente vers le spiritisme dans ses recherches expérimentales avec Mrs Piper, Verall, Thompson et Leonard. C'est par l'intermédiaire de cette dernière, qu'après la mort de son fils en 1915, il tente d'entrer en communication avec lui. Ces "conversations" ont fait l'objet de 2 livres : *Raymond T. abrég.* Payot 1920 et *Raymond revised* (cf RM 1922 n°6 p.421). En français : *La vie et la matière* (1909). *la Survivance humaine* (1912). *l'Evolution Biologique et Spirituelle de l'Homme* 1925 éd. BPS). *Pourquoi je crois à l'immortalité personnelle* : cf RM 1929 n°5 p.479.

(2) La question de l'existence de l'éther est encore d'actualité. La plupart des physiciens aujourd'hui se rallient aux expériences de Michelson, Morley et Townes, *résultat négatif* (pas de vent d'éther) et ignorent celles de Miller qui ont donné un *résultat positif*. Selon l'analyse de J.P. Vigier, il reste donc un vent d'éther mesurable (cf RM 1927 n°6 p.452, JSE vol.16 n°2 été 2002 et Sciences et Avenir janv. 2002).

Les Ondes électro-magnétiques en corrélation avec certains Phénomènes psycho-sensoriels du cerveau humain : Ferdinando CAZZAMALLI, Pr. de Neurologie et de Psychiatrie, université de Milan.

(1)

Depuis l'admirable découverte faite par Galvani de l'électricité animale jusqu'aujourd'hui, toute une chaîne très importante d'expériences et d'études s'est déroulée en vue de rechercher les conditions bioélectriques des organes et des tissus.

On ne doit voir aucun obstacle à la possibilité physiologique que dans le cerveau humain tout courant électrique puisse agir comme tout flux d'électricité, déterminant autour de soi un champ magnétique

avec des phénomènes prochains d'induction, comme il n'y a pas de raison d'exclure, dans l'état actuel de nos connaissances d'électrophysiologie, que des décharges oscillatoires et par suite des ondes électromagnétiques puissent s'engendrer dans le cerveau et rayonner.

Pour les recherches nous avons employé des complexes oscillatoires à triode et, pour être à l'abri des ondes électromagnétiques, nous nous sommes servi d'une cage de Faraday. Les recherches ont commencé avec un appareil ordinaire de réception d'ondes longues (300 à 4000 m.) et n'ayant obtenu aucun résultat positif nous avons employé par la suite des appareils construits exprès et sensibles à des ondes de longueur de plus en plus petite. L'appareil VII présenté ici est constitué par un complexe oscillatoire à triode pour fréquences qui varient de 60.000 K cycles jusqu'à 400.000 K cycles (ondes de 5m. jusqu'à 70 cm environ). Le complexe oscillatoire est capable aussi de détecter les oscillations électriques de telles longueurs d'onde et pour cela il est opportunément relié par des systèmes aériens capteurs d'oscillations, placés plus ou moins près des sujets. Les oscillations détectées sont amplifiées avec un amplificateur normal pour basses fréquences et ensuite ces oscillations passent à un appareil rectificateur pour être ensuite enregistrées par l'enregistreur spécial.

Les conditions des expériences

On se sert de trois types de sujets : sensitifs à propriétés cryptesthésiques, sensitifs ou névropathes hypnotisables et psychopathes hallucinés. Il est certain que des précautions s'imposent lorsqu'on expérimente avec un récepteur d'ondes très courtes et pendant les expériences nous en avons tenu compte.

On peut résumer ainsi les conditions des expériences :

1° Contrôle du fonctionnement des appareils sans sujets.

2° Nouvelle épreuve de contrôle lorsque le ou les expérimentateurs sont enfermés avec le sujet dans la chambre isolante.

3° Le sujet est à demi étendu sur la dormeuse, pendant que moi, assis sur le bord ou sur une chaise voisine, je peux surveiller à mon aise le fonctionnement des appareils et en même temps le sujet. Le moment opportun arrivé, je fais dérouler le film pendant 4 ou 8 minutes, en ayant un tracé simple ou double.

Naturellement, une fois l'expérience en cours, l'immobilité presque absolue du sujet et des opérateurs a été rigoureusement observée.

Il y a lieu de noter ici que l'aiguille du galvanomètre n'a jamais présenté de déviation en raison de la présence dans la Chambre isolante de deux, trois ou quatre personnes, même pendant leur conversation.

Tandis que les mouvements et les conversations des opérateurs et du sujet ne provoquent pas dans l'appareil récepteur des perturbations appréciables, dans l'état de calme absolu des expérimentateurs et du sujet, alors que se développaient des phénomènes particuliers psychiques ou télépsychiques, et seulement en leur corrélation, l'appareil fut sensibilisé sans équivoque possible, en signalant la réception d'oscillations électromagnétiques.

De plus, il ne me fut pas donné, dans les manifestations d'ordre émotif ou passionnel ordinaires, d'observer avec eux des résultats positifs. Il y a plus : lorsqu'est apparue une réaction émotive bien nette, c'est-à-dire lorsque le degré de tension cérébrale tombe brusquement, en se déchargeant le long des voies de mouvement et glandulaires, l'appareil a cessé tout de suite de se révéler.

Les conditions au contraire onirico-hallucinatoires caractéristiques des phénomènes psychosensoriels sont très favorables aux résultats positifs.

Les sujets mentionnés dans le présent rapport présentèrent, pendant les expériences, les uns des phénomènes de nature clairement hallucinatoires malade, les autres des phénomènes hallucinatoires spontanés ou provoqués, en auto ou en hétérohypnose.

Nous avons aussi enregistré une expérience avec un sujet peyotlisé, expériences que nous poursuivons aujourd'hui.

Donc, nous sommes en présence d'un rayonnement d'ondes électromagnétiques, émises en étroite collaboration avec certains phénomènes psychosensoriels du cerveau humain.

Expériences

En présentant quelques uns des films les plus démonstratifs (XI avec fig.), nous rappellerons que les films négatifs dépassent de beaucoup les positifs, et cela en rapport avec l'absence de phénomènes particuliers psychosensoriels ou à leur extrême faiblesse soit en des sujets, qui se sont révélés inertes, soit pour des conditions transitoires d'inertie dans les mêmes sujets actifs.

Après beaucoup d'essais, nous avons choisi un papier photosensible qui s'adapte suffisamment, pour vitesse d'impression, à l'appareil.

Ces premiers films sont des *radio-cérébrogrammes* ou *psychoradiogrammes*, parce qu'ils sont des expressions électromagnétiques de phénomènes psychosensoriels du cerveau. Ils sont cependant bien grossiers et imparfaits.

Pour obvier à ces inconvénients sont déjà en cours des expériences avec le galvanomètre à corde de Einthoven, et on en a prévu d'autres avec la cellule photoélectrique, et avec le tube de Whentel, fournis d'un appareil photo et cinématographique.

Nous pensons qu'en obtenant un enregistrement photo et cinématographique plus fin et plus précis des ondes électromagnétiques, rayonnantes en corrélation avec certains phénomènes psychiques et métapsychiques, on pourra atteindre expérimentalement des régions encore inexploitées de la dynamique du cerveau, en rapport à des catégories entières de faits tels que le mécanisme physiologique et pathologique psychosensoriel, les phénomènes de la mémoire, les rêves, l'hypnose, la transmission de la pensée, les phénomènes dits cryptesthésiques ou télépsychiques.

On peut douter que ces expressions physiques des phénomènes correspondent à leur essence intime. Expliqueront-elles tout ? Non, certainement. Cependant, la découverte et la connaissance de leurs conditions biophysiques sont essentielles.

Nous avons la conviction profonde que les années prochaines, par l'intensification des expériences et l'amélioration progressive des moyens de recherches, nous conduirons à une étape décisive.

(1) Ces expériences ont fait l'objet d'une vive discussion : cf RM 1925 n°4 p.215 et n°5 p.329. 1927 n°2 p.78, n°3 p.196, n°4 p.290.

Un lien existe-t-il entre les états de conscience et les phénomènes électro-magnétiques ? : M. Desoille, ingénieur I.D.N. (1)

Si la transmission de pensée, la télépathie et d'autres phénomènes du même ordre ont un rapport quelconque avec le phénomène général du rayonnement électromagnétique on peut choisir, comme point de départ de recherches tendant à mettre ce rapport en évidence, soit le phénomène d'émission par le sujet, soit le phénomène de réception. Nous avons pensé que le phénomène de réception serait peut-être plus facile à observer.

Nous avons fait nos premières expériences avec un condensateur de 20 mF chargé à 300 V et déchargé aussitôt avec un éclateur à pointes constitué simplement par deux fils d'environ 30 cm. dont les pointes étaient rapprochées. L'état du sujet était simplement une relaxation complète des membres, l'absence autant que possible de pensée. Le contrôle se faisait en comparant par des montres réglées l'une sur l'autre, l'instant de l'émission et celui de la réception. Nous avons pensé que la quantité d'énergie mise en jeu était trop grande et nous avons adopté un autre dispositif : une antenne verticale de 80 cm. de longueur excitée par une bobine de Rhumkorff. L'ensemble est placé dans une chambre, le sujet, à 5 ou 6 mètres de là, dans une autre pièce où il ne peut entendre le ronflement de la bobine. L'opérateur fait des émissions pendant une durée de 30 secondes à des instants absolument quelconques. Avec un sujet entraîné les erreurs se réduisent à des "non perceptions" du passage de l'onde.

On peut faire deux objections à ce genre d'expérience :

1° Il peut y avoir transmission de pensée entre opérateur et sujet au moment de l'émission.

2° Le sujet peut avoir connaissance de l'instant de l'émission par "voyance".

On peut facilement écarter la première objection en faisant usage d'un mouvement d'horlogerie de façon à faire des émissions à intervalles inégaux et en procédant à l'enregistrement simultané du temps de l'émission et du signal lancé par le sujet.

La deuxième objection est sérieuse, mais il suffit d'interroger le sujet pour se rendre compte qu'à la perception du signal correspond une sensation et par conséquent, semble-t-il à priori, un phénomène physique.

La question qui se pose est la suivante :

La sensation est-elle déclenchée comme représentative pour la conscience de l'information supranormale reçue ou, au contraire, est-ce la sensation qui informe directement la conscience ?

En d'autres termes dans la première hypothèse la sensation purement subjective ne serait qu'une représentation d'un phénomène supranormal et dans la seconde hypothèse la sensation, objective au contraire, informerait la conscience par un processus normal. Pour éclaircir ce point, on relie le sujet à un galvanomètre sensible en appliquant deux électrodes impolarisables l'une dans le creux de la main gauche l'autre sur le front. On attend que la déviation soit fixe et on émet des ondes hertziennes.

Pour une certaine puissance d'émission on note une variation du courant d'environ 10%. Le phénomène n'est observable que pour une quantité d'énergie notable, il semble qu'il y ait un seuil.

Que conclure de tels essais ? Il est difficile de le dire dès maintenant mais ils ont l'avantage de montrer l'influence des ondes hertziennes de courte longueur sur des sujets sensibles.

On jugera peut-être prématuré de parler d'une expérience qui est encore entachée d'erreurs. Nous avons cru cependant que dans un domaine où la Science est encore réduite aux méthodes empiriques, il pouvait être intéressant de signaler l'emploi que l'on peut espérer faire des moyens d'investigation nouveaux que la physique met à notre disposition.

MM. Skritzky et Lermontoff ont signalé qu'une personne placée entre un émetteur à ondes courtes et une antenne reliée à un galvanomètre, modifiait la réception et que le phénomène semble dépendre non seulement des dimensions du sujet mais aussi de son état physiologique. Les auteurs ajoutent qu'il semble se produire un rayonnement secondaire.

Nous avons cherché à savoir si les états de conscience pouvaient avoir une influence sur ce phénomène. En A se trouve un émetteur. En B un sujet assis. En C une antenne verticale reliée à un galvanomètre G par une dérivation prise sur l'antenne avec galène g pour redresser le courant de haute fréquence induit dans l'antenne. L'appareil est réglé de manière à obtenir une déviation suffisante au galvanomètre. Lorsque le sujet concentre son attention, après s'être mis dans un état aussi passif que possible, on observe que, pour un changement d'état de conscience correspondant par exemple à une émotion forte ou à un changement de l'image mentale sur laquelle le sujet fixe son attention, le galvanomètre dévie brusquement indiquant le passage d'un courant dans l'antenne qui est environ 1,5 fois le courant observé pour l'état de conscience normal. Le moment de la déviation du galvanomètre coïncide rigoureusement avec l'instant où le sujet annonce son émotion ou l'apparition d'une nouvelle image. Les sujets non entraînés ne donnent rien et nous ne saurions trop insister sur le fait qu'il est très difficile de se placer dans l'état de conscience nécessaire pour qu'une influence du sujet sur les appareils soit observable.

En résumé si l'on place un sujet entre un émetteur à ondes courtes et une antenne réceptrice, la valeur du courant dans l'antenne semble dépendre des états de conscience du sujet.

Si nous ne pouvons encore rien affirmer, c'est que le temps nous a manqué pour étudier certaines influences comme celles de la position relative du sujet par rapport aux appareils. Il semble en effet que le phénomène ne soit observable qu'à la condition que la position du sujet soit telle qu'il se produise une absorption du rayonnement.

Sans affirmer rien, nous pensons que des expériences comme celles que nous venons de décrire peuvent contribuer à mettre au point une technique. Elles feront apparaître un ordre nouveau de phénomènes à la fois biologiques et psychologiques et permettront sans doute de résoudre en partie le problème de la personnalité humaine que la métagnomie nous montre complexe. Elles mettront aux mains des expérimentateurs des appareils de mesure permettant d'étudier qualitativement et quantitativement la sensibilité psychique et permettront de déterminer peut-être dans quelles conditions se produisent les phénomènes de télépathie, de prévision, de lévitation et de matérialisation. On peut espérer trouver un moyen de contrôle d'abord, et ensuite développer rationnellement des facultés qui, pour être rares à l'heure actuelle, doivent cependant se trouver à un degré, si faible soit-il, chez tous les hommes.

(1) Courbes

(2) Description de l'appareil en Annexe

Mes séances avec Mme Silbert (1) : Dr. Rudolf Tischner (Munich) (2)

Résumé du texte allemand (9 pages). Séances des 23 et 24 mars 1927 : phénomènes obtenus en lumière du jour, ou en forte lumière artificielle, sous contrôle strict par contact des mains et des jambes. Ces expériences prouvent, une fois de plus, que l'on est victime d'un préjugé en pensant que l'obscurité est nécessaire à l'observation des phénomènes, que cette nécessité n'est que le résultat de l'auto-suggestion et qu'une éducation rationnelle des médiums rendrait possible des manifestations même en pleine lumière.

(1) Maria Silbert, médium de Graz : cf RM 1923 n°1 p.47 et n°3 p.180. 1925 n°6 p.425.

(2) Expérimentateur et théoricien allemand cf RM 1924 n° p.198-200. 1926 n°2 p.146. 1929 n° p.42-43.

Un récit illustré des variations thermiques constatées durant la transe du médium Stella (1) par M. Harry Price (2), directeur honoraire national de la S.P.R.

Résumé du texte en anglais (6 pages) : 1° M. Price passe d'abord en revue les études de W. Crookes et du Pr. Christian Winther sur les variations thermiques durant les expériences. Il fait part de sa découverte de 1923 touchant l'abaissement de la température de la chambre durant la transe de Stella. 2° Brève description des précautions prises et particulièrement du thermomètre enregistreur construit par lui . 3° Le conférencier projette des graphiques. On y voit qu'au moment où Stella entre en transe, la température s'élève pour devenir peu à peu inférieure à celle du début de l'expérience. Ces phénomènes ainsi que l'enregistre le "dictaphone" sont en synchronisme.

(1) Médium anglais à effets physiques et métagnome née en 1900 : cf RM 1923 n°6 p.426. 1924 n°1 p.89 et n°3 p.252. 1925 n°3 p.187.

(2) Fortement sceptique, il aborda l'expérimentation en tant que prestidigitateur. Sa bibliothèque personnelle, 6000 livres sur le sujet, était la plus importante du monde entier : cf RM 1929 n°3 p.244 cf RM 1923 n°2 p.126 et ci-dessus. 1926 n°2 p.139. 1929 n°4 p.288 et 1930 n°4 p.366 (conf. à l' IMI sur Rudi Schneider).